



Depuis plusieurs jours, François Hollande et le gouvernement vendent et survendent par une hyper-communication l'idée d'une reprise économique dans notre pays, sur le refrain « la France va mieux ». Pourtant, mêmes les quelques données conjoncturelles de court terme mises en avant ne suffisent pas à soutenir une telle contre-vérité. Le chômage et le sous-emploi sont plus massifs que jamais, et l'absence de souveraineté économique et monétaire nous interdit tout espoir de véritable reprise, comparativement aux performances de nos principaux concurrents et des Etats européens hors zone-euro.

Pour désenfumer la communication de l'exécutif et rétablir la vérité sur la situation économique de la France, vous trouverez ci-dessous un article d'Aloïs NAVARRO, blogueur éco et assistant parlementaire de Sophie MONTEL, publié sur le site du journal économique Les Echos.

Reprise, es-tu là ?

"Cette fois-ci c'est la bonne, la reprise est là !" Marronnier de la vie politique et journalistique, cette reprise annoncée à tort et à travers - a quelque chose de spécieux.

Cet étrange spectacle dure depuis des années . Certains journaux télévisés, dans un excès de zèle, ne se lassent jamais de rappeler au moins une fois par semaine à leurs téléspectateurs que la « reprise est là » et qu'ils auraient tort de se plaindre de ne pas en percevoir les effets dans leur portefeuille.

La semaine a donc commencé par l'annonce des baisses de **défaillances d'entreprises**. **Sauf qu'elles sont, sur les 3 premiers mois de 2016, au même niveau qu'au premier trimestre de 2014, 2013 et 2012**, qui furent, comme chacun sait, de bien belles années de prospérité... Du côté de la trésorerie globale des entreprises, celle-ci se dégrade sur les trois derniers mois.

Puis l'annonce d'une baisse « vertigineuse » (-1,7%*) du nombre de demandeurs d'emplois en mars est tombée. Que de manipulations statistiques il a fallu pour y arriver. **Les radiations pour défaut d'actualisation atteignent des records (+8,3%), les entrées en stages ont bondi (+9,3%), la durée passée au chômage s'allonge dramatiquement (46% des inscrits à Pôle emploi sont au chômage depuis plus d'un an)...** Et tout ceci pour faire oublier que le chômage avait augmenté de 1,1% le mois précédent...

Au total, depuis 2012, le nombre de demandeurs d'emplois catégories A,B,C a progressé de 25%, presque autant que sous Nicolas Sarkozy (+26%) ! Encore un petit effort M. Président...

Comment peut-on se laisser aller à entonner le refrain « la reprise est là, ça va mieux » quand la France compte 6 millions de personnes en situation de chômage ou de sous-emploi ?

Ce fut ensuite au tour des chiffres de croissance du 1er trimestre 2016 d'alimenter la machine à optimisme. **Mais 0,5% n'est pas la panacée, surtout quand on se souvient que le chiffre du 1er trimestre de l'année dernière était de 0,7% , pour s'effondrer à 0% au 2ème...**

L'industrie résume à elle seule les maux de la France : **en février, la production industrielle a baissé de 1% ,** continuant ainsi le long déclin de notre base manufacturière dont le poids dans l'économie a été divisé par deux depuis 1970... Une étude du Trésor, dans un accès de sincérité, ira même jusqu'à conclure que **28 à 45% des destructions d'emplois industriels sont dues à la mondialisation.**

Conséquence de cette érosion : **le déficit commercial hors énergie se creuse** (il était de 23 milliards d'euros en 2015 contre 13 milliards en 2012). La baisse de l'euro n'y fait presque rien puisque la France aurait le plus besoin de dévaluer par rapport aux autres pays de la zone euro (qui représentent 50% de ses exportations).

L'avenir proche n'est guère plus brillant. Le FMI a récemment abaissé sa prévision de croissance française pour l'année 2016 à 1,1% (contre 1,5% dans une estimation d'octobre), soit moins qu'en 2015 ! L'Insee explique d'ailleurs que 80% de la croissance de 2015 est imputable à la baisse de l'euro et du prix du pétrole.

Or, si ce dernier a atteint son plancher en janvier (27\$), il remonte aujourd'hui à 47\$. Du coup (puisque les cours du pétrole et de l'euro-dollar sont liés), l'euro poursuit lui aussi sa remontée. Les moteurs de cette reprise fictive risquent donc de s'évanouir en 2016.

Et le salut ne viendra pas de l'extérieur : la croissance mondiale patine, les Etats-Unis sont en fin de cycle d'investissement et donc en phase de ralentissement, et les émergents se remettent mal de leur torpeur.

Pendant ce temps, certains pays, comme la Suède, affichent une forme économique souverainement insolente. Après 4,1% de croissance en 2015, le FMI en attend 3,7 pour 2016. Son voisin finlandais, embourbé dans une monnaie unique qui plombe sa compétitivité, a dû se contenter d'un maigre 0,9% en 2015.

Pris globalement, les pays de l'UE hors zone euro ont mieux supporté la crise : depuis 2007, leur PIB a cru de 11,2% contre 2% pour ceux dans la zone euro. Quant au taux de chômage, il frôle le plancher chez les premiers (6,3%) et reste insoutenable chez les seconds (10,6%).

Si François Hollande saute sur sa chaise en affirmant « ça va mieux, ça va mieux », c'est uniquement pour créer un gigantesque écran de fumée. Et il est bien malheureux de voir la majorité des commentateurs autorisés tomber dans le panneau...

<http://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/cercle-156654-reprise-es-tu-la-1218634.php#xtor=CS1-2>

** Evolution du chômage en mars pour la seule catégorie A, quand à l'inverse les catégories B et C ont augmenté respectivement de +2 et +3,2%. Au global, catégories A,B et C, le chômage ne baisse que de 0,2% sur ce mois.*